



AM
SUISSE

2018

Rapport annuel

Impressum

Rapport annuel de l'AM Suisse

Maison d'édition

AM Suisse
Seestrasse 105, 8002 Zurich
T +41 44 285 77 77
info@amsuisse.ch, www.amsuisse.ch

Rédaction

Sarah Brandenberger
s.brandenberger@amsuisse.ch
T +41 44 285 77 14

Traductions, relecture

Global Translations GmbH
www.global-translations.ch

Impression

Cube Media AG
www.cubemedia.ch

Photos

AM Suisse archives d'images
Adobe Stock
Brodard Nicolas
Bucher Kurt
Friedrich Christian
Lauener Carole
Sigg Marcel
SwissSkills

Autres informations

www.amsuisse.ch

Contenu

Rapport annuel du président	3
Un développement rigoureux	4
Stabilité et changement	5
Finances – AM Suisse	8
Finances – Fondation Centre de formation professionnelle	10
Les principaux événements de 2018	11

Rapport annuel du président



Peter Meier,
président central

L'année 2018 a été particulièrement agitée pour AM Suisse. Cela a donné lieu à de nombreuses séances internes, deux conférences extraordinaires des présidents au cours du premier semestre, une deuxième assemblée extraordinaire des délégués et quelques événements inattendus.

La crise déclenchée en automne 2017 par différents événements se propageait déjà avant l'assemblée des délégués. L'assemblée des délégués d'AM Suisse a été organisée de manière exemplaire par Agrotec Fribourg et Metaltec Fribourg. Avec le recul, il faut relever que le départ du président central Hanz Kunz, le refus d'octroyer la décharge au comité central et le rejet des comptes annuels 2017 ont marqué de façon peu glorieuse une assemblée houleuse. Le programme-cadre du samedi, avec la fête d'inauguration parfaite de l'extension du Centre de formation d'Aarberg, a sans conteste été le point culminant de l'année pour l'association et a permis de conclure l'assemblée des délégués sur une note plus clémente.

Le comité central s'est surtout attelé à trouver des solutions et des moyens pour sortir de la situation épineuse. Malgré cette immense charge supplémentaire, le comité central est également parvenu à mener à bien des affaires courantes et des projets importants. Il s'agit notamment de l'achèvement et de la réception du nouveau bâtiment du Centre de formation d'Aarberg, de la conclusion de la nouvelle convention collective nationale 2019–2023 et du développement du controlling interne dans le domaine des finances et des projets. Le groupe de projet « Ensemble » a élaboré différentes solutions envisageables et des réponses aux questions des associations professionnelles.

Nous relevons également avec plaisir que le poste laissé vacant au sein du comité central suite au départ de Stefan Kaiser a pu être attribué à une personne compétente, René Gujer. Au niveau de la direction, le poste vacant au sein de l'association professionnelle Metaltec Suisse a également été pourvu et Patrick Fus en est le nouveau directeur.

Rétrospectivement, l'année 2018 a été une année de consolidation. En novembre, elle a pu être clôturée sur une note conciliante positive par une assemblée extraordinaire des délégués au cours de laquelle la décharge a été octroyée au comité central et les comptes annuels 2017 approuvés. Je profite de l'occasion pour remercier encore une fois tous les décideurs qui m'ont élu au poste de président central. Je suis conscient de la responsabilité que ce poste représente et je mettrai tout en œuvre en 2019 pour rétablir une vie associative basée sur la confiance et la communication.

Les comptes annuels consolidés pour l'exercice 2018, qui présentent un résultat global positif, sont réjouissants.

Je tiens à remercier mes collègues du comité central, de la direction, de la Commission de surveillance, ainsi que tous nos collaborateurs et fonctionnaires de milice pour leur travail au service d'AM Suisse.

Peter Meier,
président central

Un développement rigoureux



Christoph Andenmatten,
directeur d'AM Suisse

En chinois, les mots « crise » et « chance » ont un caractère en commun.

Après une période intense et agitée, notre association est parvenue, à la fin de l'année dernière, à réunir différentes forces et à poser de nouvelles bases importantes et orientées vers l'avenir.

L'élection de Peter Meier en tant que nouveau président en est un élément essentiel. Dans une première déclaration, le nouveau président a souligné la nécessité d'analyser à présent les structures complexes de notre association et de les optimiser. En font partie les compétences des deux associations professionnelles autonomes qui se recoupent avec celles de l'association faïtière et les processus incohérents entre les différents comités qui s'ensuivent. Ce développement de notre association comprenant un remaniement des structures et l'élaboration de nouvelles stratégies a été défini comme première priorité.

Une nouvelle personne occupe désormais la direction de l'Association professionnelle Metaltec Suisse : le poste a été attribué à Patrick Fus, un spécialiste expérimenté au bénéfice de longues années d'expérience en gestion. Une condition essentielle à la consolidation durable de l'association professionnelle a donc ainsi été remplie.

La nécessité d'optimiser la communication a également été relevée. Des premières mesures ont été entreprises et suite au sondage sur les médias réalisé auprès des membres, une nouvelle mise au point est visée. Le dialogue personnel, qui est surtout mis à profit lors des assemblées des membres régionales et nationales, demeure essentiel.

Outre ces caractéristiques objectives, des aspects plus émotionnels ont joué un rôle important dans la crise. Les doutes et les craintes des membres doivent être pris au sérieux. De nombreux entretiens ont été menés, qui ont permis de renforcer la confiance.

L'engagement pour le Centre de formation d'Aarberg est également réjouissant et positif. La formation professionnelle est la compétence clé de notre association et une condition indispensable au développement fructueux des différents domaines.

La situation financière saine de l'association, dont attestent des comptes annuels brillants, est également réjouissante. Cette base solide est nécessaire pour que nous puissions rester un partenaire compétent pour nos membres, qui sont confrontés à des défis toujours plus complexes.

Ce n'est cependant pas l'activisme qui est requis, mais plutôt le développement rigoureux de notre association, ou pour conclure sur un proverbe chinois :

« Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter. »

Christoph Andenmatten,
directeur d'AM Suisse

Stabilité et changement

Jörg Studer, président d'Agrotec Suisse, et Artho Marquart, président de Metaltec Suisse, résumant l'année 2018 et mettent en lumière les changements dans la branche et l'association.



Artho Marquart, président de Metaltec Suisse, et Jörg Studer, président d'Agrotec Suisse

En 2018, quels ont été les principaux moteurs des branches ?

Jörg Studer : Pour l'association, l'année 2018 a été marquée par la crise.

La sécheresse et l'incertitude sur l'orientation des prochaines initiatives politiques telles que l'initiative « Pour une eau potable propre » ont affecté la branche très fortement. Ces incertitudes ont eu pour conséquence une baisse des investissements de nos clients.

Artho Marquart : La dépréciation espérée du franc par rapport à l'euro n'a pas eu lieu dans les proportions escomptées. La part des produits de construction étrangers et

des sociétés étrangères sur les chantiers suisses continue d'être très élevée. La pression des coûts est et reste l'un des principaux problèmes de notre branche. Aucune évolution positive ne semble se dessiner. La numérisation progresse dans nos processus de gestion. Le fossé s'élargit entre les sociétés conventionnelles et les sociétés de pointe, adeptes du numérique. Les besoins diffèrent toujours plus, et il en va ainsi de même pour les exigences envers l'association. Pour Metaltec Suisse, évaluer efficacement les besoins des membres constitue un défi croissant, tout comme mettre sur pied les projets correspondants, à la satisfaction des membres.

L'environnement des branches évolue toujours plus vite. Où avez-vous noté les principaux changements en 2018 ?

Jörg Studer : La communication rapide permise par les outils modernes influence aussi toujours plus fortement nos clients et les entreprises.

Il suffit de quelques jours pour que les tendances et les changements se généralisent et les entreprises doivent pouvoir s'adapter très rapidement. Par conséquent, les collaborateurs doivent être formés à ces nouveaux sujets, et le Centre de formation d'Aarberg adapte alors ses cours et en crée de nouveaux.

Artho Marquart : Le changement omniprésent marque durablement le développement des entreprises. La spécialisation des entreprises est déjà thématisée depuis 20 ans. Cependant, l'évolution dans la direction annoncée se révèle étonnamment lente. Ce processus est accéléré par les deux paramètres « Numérisation » et « Marchés ouverts ». Il convient donc d'envisager que le degré de fabrication en interne baisse très largement durant les prochaines années, et que la logistique gagne par conséquent en importance. Ce changement a été bien visible en 2018.

Selon vous, quels ont été les principaux défis pour les entreprises ?

Jörg Studer : Gérer la sécheresse, qui a affecté les ateliers et les ventes différemment selon les régions. Les machines ont été peu utilisées en raison de la sécheresse, ce qui a également signifié peu de réparations nécessaires. À l'inverse, les systèmes d'irrigation ont eu peu de repos.

Artho Marquart : Les nouvelles technologies exigent également constamment de nouveaux modèles commerciaux. Il y a encore quelques années, les plans stratégiques décennaux étaient encore dans toutes les bouches. Aujourd'hui, procéder à une planification à trois ans suffit pour être traité de devin. Qui est capable de réellement prédire ce qui se passera dans trois ans, quand personne ne sait à quoi ressemblera le monde dans un an ? Pour les entreprises, le principal défi consiste à trouver la bonne méthode et à la mettre en œuvre avec l'énergie adéquate et de façon durable.

Les exigences techniques et réglementaires croissantes appartiennent également à cette vague de changement. Les associations professionnelles sont-elles à même de satisfaire aux exigences toujours plus strictes répercutées par les entreprises ?

Jörg Studer : L'association professionnelle contrôle constamment les exigences et procède aux ajustements qui s'imposent. La Suisse met toujours très vite en application les lois européennes. Parfois plus rapidement que l'UE. C'est ce qu'impose notre législateur, et nous recevons ainsi toujours les nouvelles normes et lois avec très peu de délai.

C'est pourquoi il a fallu décaler les cours « Spécialistes freins » et la loi entérinée n'a pu être appliquée qu'en 2019.

Artho Marquart : La meilleure réponse à cette question est « oui et non ». Pour l'association professionnelle Metaltec Suisse, il est difficile d'expliquer la numérisation à la branche, de l'informer et de toujours partager les derniers développements. Il nous manque indubitablement les connaissances techniques requises. En outre, nos capacités tant personnelles que financières sont insuffisantes. Pour les entreprises, il s'agit de mettre en avant leur propre responsabilité, a fortiori face à des besoins souvent diamétralement opposés sur ce sujet.

En matière d'exigences techniques et réglementaires, nous sommes parfaitement en mesure de soutenir les entreprises. Pour les « normes et règlements », nous siégeons à différentes commissions nationales. Par ailleurs, nous entretenons des rapports étroits avec des associations professionnelles étrangères et avec l'EMU, l'Union Européenne du Métal. Nous pouvons utiliser le pouvoir d'influence politique d'AM Suisse dans différents projets, et contribuer durablement à façonner la place économique suisse.

Le travail de l'association devient toujours plus complexe et exigeant. Comment votre association gère-t-elle ces défis croissants ?

Jörg Studer : L'association et les entreprises ont besoin de toujours plus de spécialistes pour nous permettre de satisfaire à ces exigences. Le comité directeur s'interroge sur les différents thèmes, et un échange est opéré. Les collaborateurs de l'association professionnelle assurent ici les travaux préparatoires et apportent ainsi un soutien solide au comité directeur.

Artho Marquart : Le monde devient globalement toujours plus complexe et exigeant. Le travail de l'association n'est pas épargné par cette évolution. Pour pouvoir faire face, une sélection des missions s'impose. Nous devons tout simplement nous concentrer sur les éléments décisifs et veiller à poursuivre la voie adoptée, jusqu'à achever les missions en question. Il est crucial de distinguer l'« important » du « pressant », l'« important » passant avant le « pressant ». Une association qui fait « tout » disperse ses forces et ne parvient pas à atteindre les résultats attendus de façon ciblée.

La collaboration active des entrepreneurs, le travail de milice, est essentielle pour l'association. Percevez-vous au sein de l'association un changement sociétal, avec une difficulté croissante à trouver des bénévoles ?

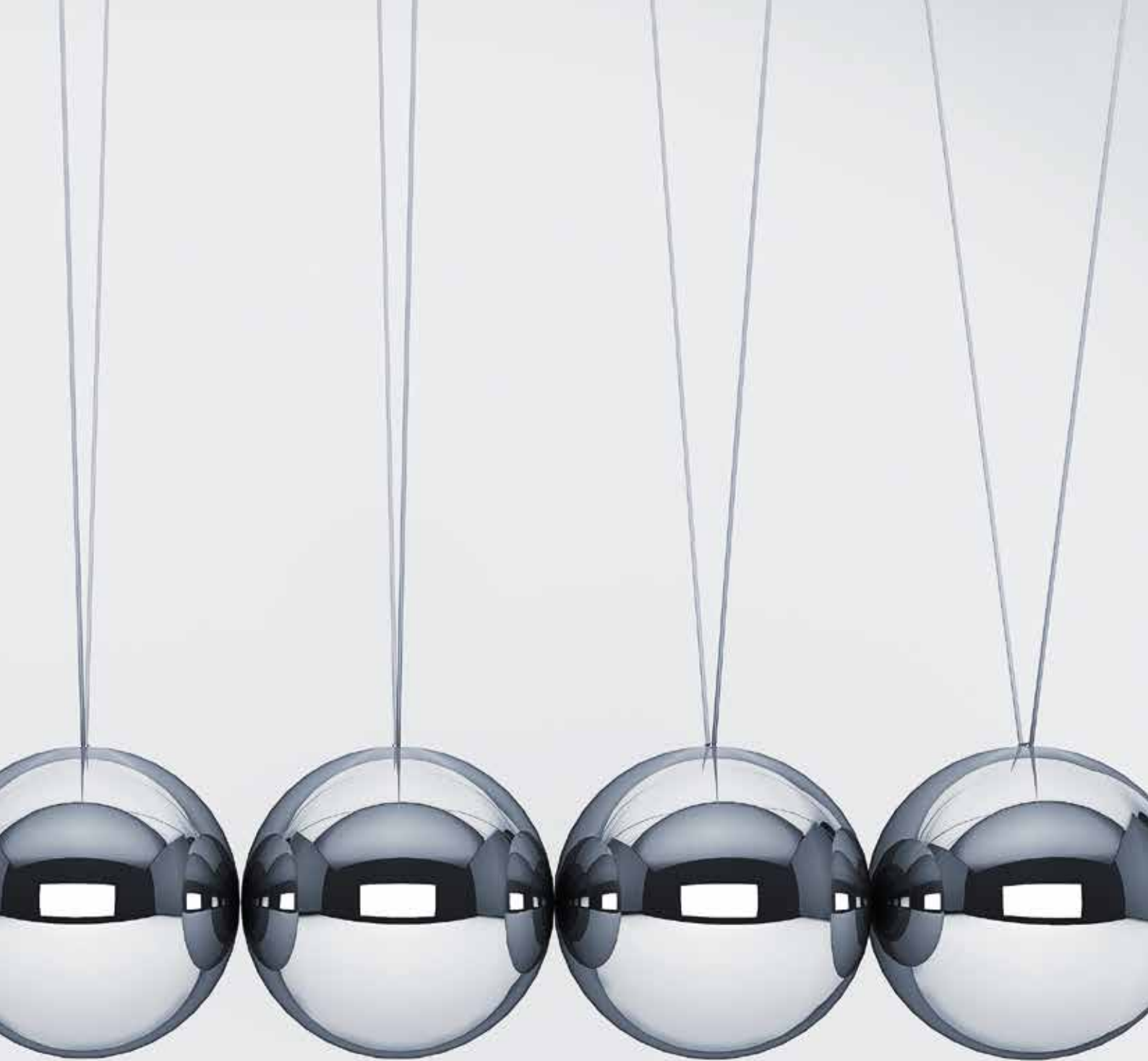
Jörg Studer : Oui, il est devenu plus difficile de trouver des personnes acceptant d'assumer les différentes fonctions. Mais celles qui acceptent donnent toutes le meilleur d'elles-mêmes. Il est important que le travail de milice apporte joie et plaisir. Si l'ambiance dans les comités et commissions est bonne, les personnes sont prêtes à investir bénévolement de leur temps précieux.

Artho Marquart : Je ne peux noter aucun changement significatif dans l'implication active des entrepreneurs et de leurs collaborateurs en faveur de l'association. Il a toujours été difficile de trouver les bonnes personnes pour le très exigeant travail de milice. Et ça ne changera certainement pas à l'avenir. Le travail de milice actif est un pilier de notre association professionnelle. Les travaux, nombreux et fastidieux, ne peuvent être surmontés qu'avec l'aide de la milice. À cette occasion, je souhaite remercier les personnes qui contribuent à mener à bien nos travaux et à développer notre branche.

L'association a dû faire face à quelques turbulences durant l'année écoulée. Ces difficultés ont-elles affecté la collaboration des deux associations professionnelles ?

Jörg Studer : Bien sûr.

Artho Marquart : Les turbulences de l'année passée ont laissé des traces dans toute l'association, car nous avons tout simplement manqué de temps pour une collaboration globale et de qualité. Une organisation en état d'urgence se concentre toujours sur le « pressant » et le court terme, en laissant de côté l'« important » et le long terme. Faire face à une crise mobilise toujours toutes les forces. Des forces qui viennent alors à manquer ailleurs. Nous n'avons ainsi pu débiter que bien trop tard nos travaux dans le cadre du projet « Protection incendie », pourtant essentiel pour notre branche. Nous sommes convaincus qu'en 2019, nous parviendrons à retrouver la qualité de notre collaboration des années passées.



Finances – AM Suisse

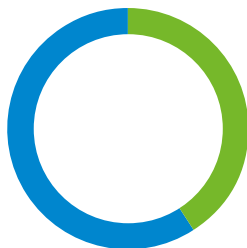
Bilan	31.12.2018	31.12.2017
après affectation des bénéfices	CHF	CHF
Liquidités	3'795'694	3'340'985
Créances et actifs transitoires	1'196'888	1'400'186
Stocks	1	1
Actif circulant	4'992'583	4'741'172
Immobilisations financières, mobilier et incorporelles	3'020'005	1'905'723
Immeubles Zurich	4'032'025	4'163'032
Actif immobilisé	7'052'030	6'068'755
Actif	12'044'613	10'809'927
Dettes résultant d'achats et de prestations	752'788	699'589
Autres dettes à court terme, comptes de régularisation passifs	2'850'921	1'913'786
Fonds étrangers à court terme	3'603'709	2'613'376
Hypothèque Richard Wagner-Strasse, Seestrasse	1'500'000	2'250'000
Réserves pour le cautionnement solidaire	130'940	130'940
Fonds étrangers à long terme	1'630'940	2'380'940
Fonds de réserve (étrangers à long terme)	4'188'613	3'574'258
Capital de l'association/de la fondation	2'121'647	1'990'568
Fonds de réserve Metaltec Suisse	- 798'574	- 1'030'980
Fonds de réserve Agrotec Suisse	848'805	842'096
Fonds de réserve Centre de formation Aarberg Agrotec Suisse	449'473	439'670
Fonds propres	2'621'351	2'241'354
Passif	12'044'613	10'809'927
Compte de profits et pertes	2018	2017
	CHF	CHF
Cotisations de membres	4'449'698	4'547'531
Chiffre d'affaires résultant des prestations et produits divers	9'647'783	9'554'086
Subventions, Cotisations liées	3'244'944	2'829'426
Chiffre d'affaires résultant des ventes et de prestations de services	17'342'426	16'931'044
Frais de matériel	1'425'479	747'913
Indemnisation de milice	2'059'316	2'388'826
Prestations des tiers et autres charges	4'153'501	4'527'337
Charges marchandises, matériel, prestations	7'638'295	7'664'076
Frais de personnel	6'247'216	6'491'399
Autres charges d'exploitation	2'438'690	2'414'230
Amortissements	573'179	379'656
Résultats financiers, exceptionnels, uniques ou hors période et impôts	- 65'048	128'535
Bénéfice annuel	379'997	110'219

Les comptes sont présentés conformément aux droit des obligations.

Commentaire AM Suisse

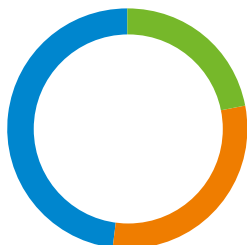
Bilan

Le bilan d'AM Suisse est très solide. Les liquidités ont augmenté de 0,5 million de francs, pour atteindre 3,8 millions de francs à fin 2018, avec des financements extérieurs (hypothèques) de 2,3 millions de francs. Les valeurs comptables de l'actif immobilisé ont augmenté de 1,0 million de francs en raison des investissements dans les immobilisations corporelles meubles et se montent à 7,1 millions de francs. Outre des fonds propres de 2,6 millions de francs, AM Suisse dispose encore d'un capital de fonds de 4,2 millions de francs.



Actifs

- 41% Actif circulant
- 59% Actif immobilisé

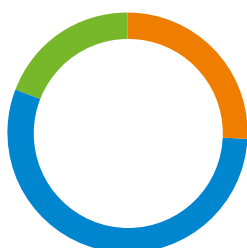


Passifs

- 22% Fonds propres
- 30% Fonds étrangers à court terme
- 48% Fonds étrangers à long terme

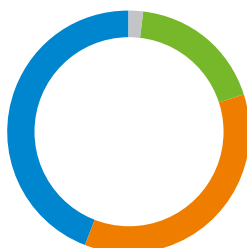
Compte de résultats

Les recettes d'exploitation ont augmenté de 0,4 million de francs par rapport à l'année précédente. Les charges de matériel et de services ont pu être maintenues constantes grâce à des prestations propres supérieures de la part des collaborateurs et des indemnités journalières moindres de la milice. Les charges de personnel ont diminué de 0,2 million de francs par rapport à l'année précédente en raison des vacances. Les autres charges d'exploitation sont restées inchangées par rapport à 2017, avec une augmentation des charges de locaux suite à l'emménagement dans le nouveau bâtiment d'Aarberg.



Produits

- 26% Cotisation des membres
- 55% Services et autres recettes
- 19% Subventions et contributions affectées à des fins déterminées



Charges et bénéfices

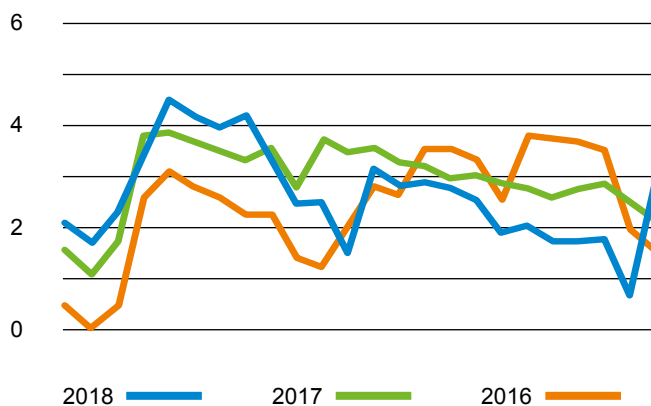
- 2% Bénéfice annuel
- 18% Divers, amort., finances, dépenses exceptionnelles, taxes
- 36% Charges de personnel
- 44% Charges de matériel et de services

Liquidités

(graphique sans fonds de formation professionnelle)

Ce graphique illustre les liquidités, déduction faite des engagements résultant de livraisons et de prestations. Les lignes montrent que c'est normalement en début d'année que le niveau de liquidités est le plus bas. En 2016, 2 millions de francs ont été introduits dans la Fondation.

en mio. CHF



Les membres d'AM Suisse peuvent commander le bilan détaillé et le compte de résultat auprès du secrétariat central à Zurich : info@amsuisse.ch

Finances – Fondation Centre de formation professionnelle

Bilan	31.12.2018	31.12.2017
après affectation des bénéfices	CHF	CHF
Liquidités	445'246	1'817'173
Créances et actifs transitoires	0	293'944
Actif circulant	445'246	2'111'117
Immeubles : Aareweg 17	792'945	869'245
Immeubles : Aareweg 19	125'500	18'800
Immeubles : Chräjeninsel	7'528'273	9'300'374
Actif immobilisé	8'446'719	10'188'420
Actif	8'891'965	12'299'537
Dettes résultant d'achats et de prestations	77'686	784'478
Compte courant AM Suisse / USM	130'499	105'078
Passifs transitoires	34'612	53'136
Fonds étrangers à court terme	242'797	942'693
Emprunts AM Suisse pour Chräjeninsel	700'000	700'000
Emprunts AM Suisse fonds de formation professionnelle	500'000	500'000
Emprunts BEKB pour Chräjeninsel	5'800'000	4'000'000
Fonds étrangers à long terme	7'000'000	5'200'000
Fonds Extension Centre de formation Aarberg	0	4'600'000
Fonds étrangers	7'242'797	10'742'693
Capital de la fondation	1'649'168	1'556'844
Fonds propres	1'649'168	1'556'844
Passif	8'891'965	12'299'537
Compte de pertes et profits	2018	2017
	CHF	CHF
Produits de location	631'774	459'073
Chiffre d'affaires résultant des ventes et de prestations de services	631'774	459'073
Charges des immeubles	72'041	8'907
Prestations des tiers	37'842	17'958
Charges marchandises, matériel, prestations	109'884	26'865
Autres charges d'exploitation	16'626	11'420
Amortissements	332'354	184'700
Résultats financiers	- 61'048	- 39'001
Exceptionnels, uniques ou hors période, impôts immobiliers	- 19'539	- 9'839
Bénéfice annuel	92'324	187'248

Commentaire Fondation Centre de formation professionnelle

Bilan

L'emménagement dans l'extension de Chräjeninsel a pu intervenir en temps utile. Les locaux d'Aareweg 19 seront « loués à des tiers » à compter de la fin d'automne. Pour financer la construction, les prêts contractés auprès de la Banque cantonale bernoise ont été augmentés. Le fonds d'extension du Centre de formation a été utilisé pour un amortissement exceptionnel.

Les comptes sont présentés conformément aux art. 957 ss CO.

Compte de résultats

Les recettes de location, les amortissements et le coût des intérêts ont augmenté en raison de l'extension. La charge immobilière et les charges externes ont augmenté en raison de la remise en état des locaux d'Aareweg 19.

Les principaux événements de 2018

Nouveau président central

Les délégués ont élu Peter Meier à la présidence centrale d'AM Suisse le 9 novembre 2018, avant son entrée en fonction le 12 décembre dernier. L'économiste d'entreprise de 54 ans est depuis un quart de siècle à la tête d'une entreprise de construction métallique dans le canton de Bâle-Campagne. Il a à son actif un long engagement associatif dans diverses fonctions.



Fête d'anniversaire et d'inauguration du CFA



Le nouveau Centre de formation d'Aarberg a été inauguré les 22 et 23 juin 2018 après environ deux ans de construction. Durant ces deux jours, le centre de formation a ouvert ses portes au grand public. Quelque 3000 visiteuses et visiteurs ont profité de cette opportunité pour découvrir le lieu, où les attendaient une exposition pour les 50 ans du CFA, des visites guidées à travers les nouveaux locaux, les championnats d'Europe des maréchaux-ferrants ainsi qu'un service de restauration. Désormais, le centre de formation ne forme plus simplement les mécaniciens en machines agricoles, machines de chantier et d'appareils à moteur et les maréchaux-ferrants, mais accueille également la formation continue de constructeur métallique.

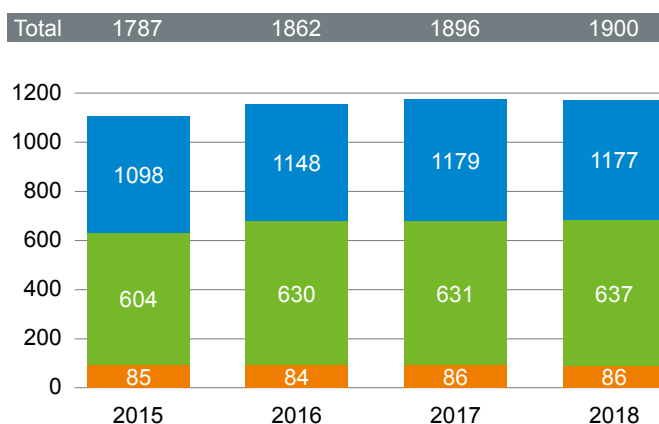
L'objectif premier du centre de formation est de former une relève qualifiée. Avec l'infrastructure ultramoderne du nouveau centre de formation, cet objectif sera atteint. Le bâtiment principal agrandi abrite l'atelier de soudage, les salles de cours théoriques, les bureaux et les entrepôts. Les deux unités d'enseignement les plus bruyantes ont été installées dans le nouveau bâtiment annexe et bénéficient d'une infrastructure pratique, et notamment d'un nouveau banc d'essai moteurs. L'extension présente une grande flexibilité d'utilisation. Tous les postes de soudage sont par exemple démontables rapidement pour permettre la tenue d'autres formations. Au total, 11,4 millions de francs ont été investis dans le projet d'extension.



Croissance du nombre de membres

La croissance du nombre de membres s'est encore maintenue en 2018. L'association compte désormais 1900 membres, contre 1896 l'année précédente. Cette augmentation est dans la continuité des dernières années ; ainsi, l'association comptait encore 1787 membres en 2015.

- Construction métallique
- Technique agricole
- Maréchaux-ferrants



SwissSkills à Berne

Du 12 au 16 septembre 2018, les Swiss Skills ont réuni pour la deuxième fois les championnats suisses des métiers de l'artisanat, de l'industrie et des services sous le même toit. Christof Röllin a décroché la victoire dans les métiers de la technique agricole et Andrin Graber a remporté l'or

chez les maréchaux-ferrants. La compétition a requis non seulement de l'habileté technique, mais aussi la capacité à gérer son temps et à résister au stress. De très nombreux visiteurs observaient les candidats. Le jeudi, la compétition a par exemple attiré quelque 26 000 jeunes.

L'impact sur le déroulement des épreuves a toutefois été limité. Le point d'orgue de la couverture médiatique a sans doute été la visite, le samedi, de la télévision suisse alémanique SRF, et le portrait détaillé du concours de maréchalerie qu'elle a dressé.



Championnats des métiers dans la construction métallique



Les 15 meilleurs talents en devenir de Suisse se sont affrontés dans les ateliers des cours interentreprises de Metaltec Fribourg dans le cadre des MetalSkills. Du 25 août au 1^{er} septembre 2018, ils ont soudé, transpiré et vissé à tour de bras. Le fribourgeois Rémy Mornod est le nouveau champion de Suisse, qui a également remporté par cette victoire son ticket pour la CM de Kasan en Russie. La médaille d'argent est allée à Dominic Wyler (BE), et le bronze à Joël Monney (FR). Les lauréats se sont mesurés à douze autres concurrents dans une compétition haletante. Un enjeu essentiel était la pression du temps : les candidats ont dû bien gérer leur temps et garder la tête froide.

L'or à Budapest

Une grande joie pour le mécanicien en machines agricoles bernois Simon Rüedi : il a remporté la médaille d'or aux championnats d'Europe des métiers EuroSkills à Budapest. Le programme intense de la compétition s'est étalé sur trois jours. Les candidats ont été confrontés à des tâches complexes en matière de moteurs, d'électricité, d'entraînements mécaniques, d'hydraulique, de pneumatique et de transmission. Le temps de préparation intense et de plusieurs mois a payé. C'est devant plusieurs milliers de spectateurs que Simon Rüedi a enfilé la médaille d'or lors de la remise des prix. La joie et le soulagement étaient immenses. Au retour, un autre moment fort l'attendait à l'hôtel de l'aéroport de Zurich : un accueil grandiose par sa famille, ses amis et collègues.



Championnats d'Europe de maréchalerie



Pour la première fois, le Swiss Farrier Team a organisé les championnats d'Europe de maréchalerie. La manifestation attrayante organisée les 22 et 23 juin 2018 au Centre de formation d'Aarberg a attiré un important public. Les concurrents étaient eux aussi nombreux : 65 participants de 17 nationalités se sont disputés le titre. Les quatre épreuves du concours faisaient appel à toutes les aptitudes des maréchaux-ferrants. L'épreuve finale consistait encore une fois à forger deux fers et à en équiper un cheval. Le quintuple champion du monde britannique Steven Beane s'est adjugé la victoire. Cette compétition internationale a offert aux professionnels un aperçu instructif des méthodes de travail de nos confrères étrangers. Par ailleurs, elle a permis de présenter le métier de maréchal-ferrant sous son meilleur jour à un large public et a su captiver les visiteurs de tous âges.